

Homélie pour le troisième dimanche du Temps Pascal, année B
Abbaye Saint-Michel de Kergonan, 22 avril 2012

La page d'évangile qui vient d'être proclamée est d'une importance capitale. Elle nous plonge dans les premiers instants de la vie de l'Église tout juste sortie du côté transpercé du Seigneur. Regardons, écoutons, scrutons avec attention cette rencontre du Ressuscité avec ses apôtres afin d'en bénéficier nous aussi, tant que nous le pourrons. Une bonne méthode pour éveiller notre esprit dans ce sens consiste à « se poser le maximum de questions sur le texte que l'on veut recevoir, sans aucunement donner une réponse. Quand on aura fini la liste de ces questions, on sera prêt à entendre l'enseignement... »¹.

Les disciples d'Emmaüs racontaient aux apôtres comment ils avaient reconnu le Seigneur ressuscité ; et comme ils parlaient, Jésus est là ! Et voici que stupeur et crainte saisissent ces hommes. Ils croient voir un esprit ! Ceux qui étaient en train de raconter comment ils avaient reconnu le Seigneur, ne le reconnaissent plus ! Ils l'ont bien reconnu à la fraction du pain, mais tandis qu'il surgit au milieu d'eux, ils ne le reconnaissent pas. Le Ressuscité est donc méconnaissable. Ceux qui ont vécu trois ans avec lui, ne le reconnaissent pas. Ressuscité, Jésus est désormais toujours nouveau, toujours méconnaissable, toujours présent.²

Et Jésus s'étonne de leur bouleversement intérieur. Jésus s'étonne toujours d'un manque de foi. Durant les trois années de son ministère public, il s'était montré désolé du manque de foi de ses auditeurs. Pourquoi Jésus s'étonne-t-il ? Qu'est-ce que cela veut dire ? Qu'est-ce que cela nous dit ? Peut-être ceci : « Si vous ne redevenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. » Après tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il a expliqué, tout ce qu'il a souffert, tout ce qu'il a annoncé, ces hommes avec lesquels il a vécu trois années, sont incrédules et bouleversés : « ils croyaient voir un esprit ». Alors comme il l'a toujours fait, Jésus se met au niveau de ses interlocuteurs : il commence par se faire reconnaître physiquement : il se laisse toucher.

Mais cela ne suffit pas : « Dans leur joie ils n'osaient pas encore y croire ». C'est trop beau ! Si c'était vrai, cela voudrait dire que... Oui, ça voudrait dire que... tout est accompli, en vérité. Cela voudrait dire que tout ce qui s'est passé durant trois années n'était pas un rêve. Mais ils hésitent encore.

Comme ultime signe de la véracité de sa présence, Jésus mange devant eux un peu de poisson. C'est la seule fois où le Ressuscité mange quelque chose : ceci manifeste sa victoire sur la mort et sa capacité à participer de nouveau à un repas convivial.

1 Il s'agit de la méthode que propose le Gaone de Vilna, grande figure rabbinique lituanienne du XVII^e siècle.

2 Comme le disait Jean Vanier : « Jésus n'est pas toujours celui qu'on croit qu'il est. »

S'étant manifesté à leur corps, puis à leur cœur, Jésus se manifeste maintenant à leur esprit. Le texte dit que Jésus leur ouvre l'esprit à l'intelligence des Écritures. Là encore c'est Jésus qui agit, c'est Lui qui ouvre l'esprit des disciples pour qu'ils puissent entrer dans la Parole de Dieu.

Nous donnerions sans doute beaucoup pour savoir ce que Jésus leur a expliqué : entendre le Maître expliquer lui-même la Parole de Dieu (son Père et Notre Père), a dû être quelque chose d'unique, un moment d'une intense lumière et d'une intense joie aussi.

Il nous reste seulement la conclusion, dans laquelle sont mentionnées les points les plus décisifs dont Jésus leur a parlé : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, la conversion proclamée en son nom à toutes les nations, pour le pardon des péchés. *Les apôtres ne sont pas appelés à être des témoins d'un événement inattendu, imprévisible et qui forcerait par sa nouveauté les incrédules à croire. Ils doivent comprendre d'abord, et expliquer ensuite, que tout ce qui était préparé et annoncé dans les Écritures, a été accompli par Jésus. Les Écritures sont nos racines ! Ne regrettons pas de n'avoir pas été présent à cette explication : Jésus est toujours présent, toujours avec nous, même si nous sommes parfois peu attentifs à sa Présence.*

Et finalement Jésus leur donne une mission : « c'est vous qui en êtes les témoins ». Cette poignée d'hommes que Jésus connaît bien, reçoit du Ressuscité la mission de propager, d'annoncer, de transmettre que Jésus a accompli les promesses faites à nos pères.

Il est frappant de constater dans ce passage d'évangile, que Jésus seul agit. Absolument tout tourne autour de sa personne. Aucun des figurants n'agit de sa propre initiative. On peut dire que Jésus occupe tout la place jusque dans les cœurs et les esprits. Jésus remplit le vide dramatique que traversaient ses disciples il y a quelques heures encore. Ressuscité, il est littéralement partout.

C'est aussi une invitation, pour nous, à ne pas avoir peur de nous laisser remplir par la présence du Ressuscité, en particulier quand nous éprouvons un grand vide ou une grande déception. La présence de Jésus nous rendra capable à notre tour et à notre place, à être des témoins de sa victoire autour de nous et en nous.

Et pour bien comprendre les paroles de Jésus et l'Écriture tout entière, sachons nous tourner vers l'Esprit Saint, qui nous conduira à travers la Tradition de l'Église, à recevoir personnellement cette Parole de Dieu qui nous parlera de la présence de Celui que nous aimons, et qui nous aime tant !